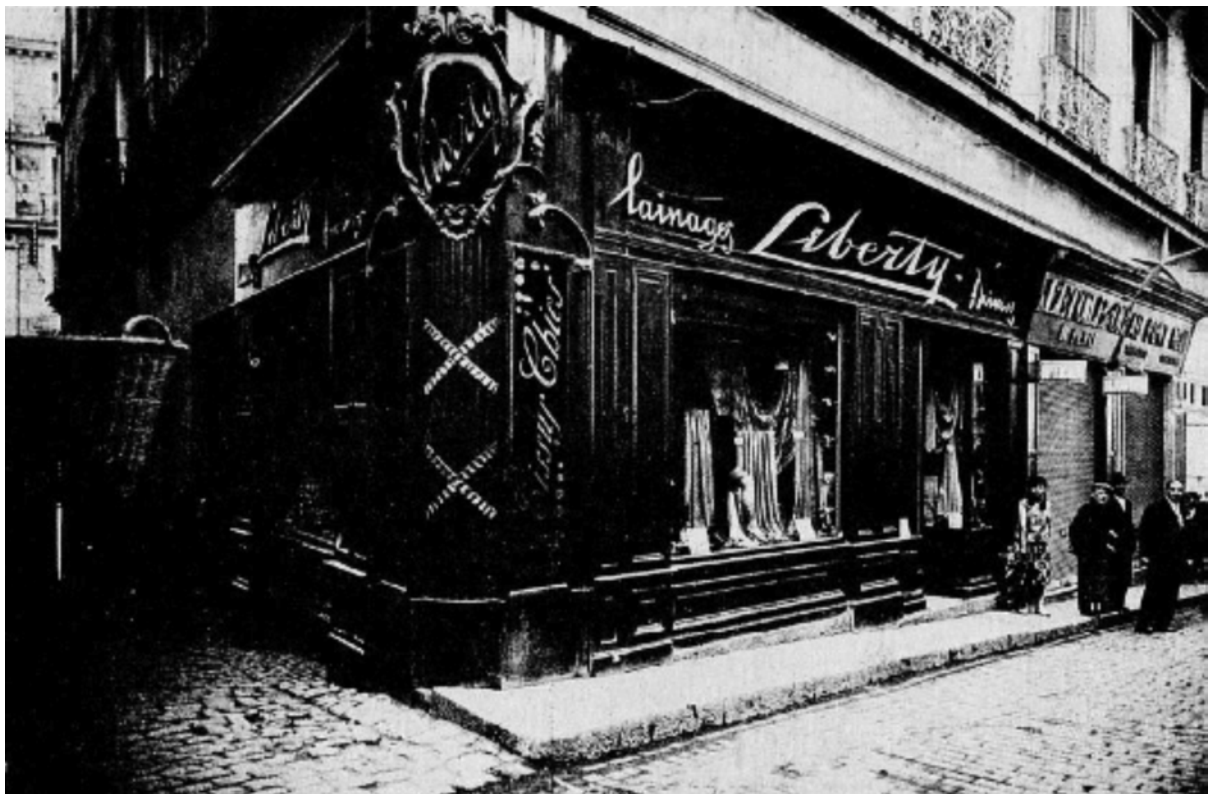


LIBERTY (Robert ADDA), Constantine mode féminine

CONSTANTINE

Liberty

(*L'Afrique du Nord illustrée*, 31 décembre 1927)



Le magasin *Liberty*

A notre époque de luxe, de raffinement poussé jusque dans les moindres détails de la toilette féminine, où les caprices de la mode varient peut-être plus souvent que celles que cette mode se donne mission de parer, c'est une entreprise formidablement malaisée que de vouloir offrir à un public d'élégantes averties comme les charmantes Constantinoises, les mille riens agréables qui font les femmes si désirables et si jolies.

Cette gageure, M. Robert Adda l'a tentée et, dans son merveilleux magasin, *Liberty*, du 2 de la rue Caraman, à Constantine, l'a indiscutablement gagnée.

Homme de goût en même temps que d'initiative, rompu à toutes les exigences de la mode et connaissant à fond la clientèle à laquelle il allait s'adresser, le sympathique négociant, si avantageusement connu sur la place, ne pouvait qu'aboutir à un succès complet.

Malgré tout notre désir de satisfaire la légitime curiosité de nos lectrices qui ne nous pardonneraient pas de ne point leur fournir quelques détails sur une firme de cette importance spécialisée dans des articles qui les intéressent au plus haut point, l'espace nous est trop strictement limité pour que nous puissions nous étendre comme nous le

voudrions sur chaque rayon et donner la nomenclature, même succincte, de tout ce que nous y avons admiré de délicat et de charmant.

Néanmoins, nous allons essayer de donner un aperçu des merveilles qu'un personnel aimable, empressé et entendu a bien voulu étaler quelques instants sous nos yeux.

Mentionnons d'abord de belles fantaisies dans les teintes les plus en vogue et des soieries de toute beauté ; on a vraiment réuni là, pour le plaisir de la femme, tout ce qui concerne la toilette féminine ; mais nous avons été frappé de ce qu'aucun article d'un goût douteux, aucune étoile de nuance équivoque ne dépare un choix absolument impeccable.

On aura une idée de l'ensemble quand on saura que l'on trouve chez Robert Adda des soieries de chez Chatillon et Roussel, Bianchini, Vanyelde, des lainages de chez Rodier et Grandjean, des fourrures de chez Revillon et Cie ; j'en passe et, malheureusement, des meilleurs

Si, maintenant, nous nous rendons au rayon des bas et des gants, nous ne sommes pas moins tentés.

On sait quelle importance a pris le bas dans la toilette féminine depuis le jour des jupes courtes.

M. Robert Adda s'est attaché d'une façon toute spéciale à satisfaire, sur ce point, tous les désirs de sa clientèle : à l'affluence qui assiégeait ce rayon au moment où nous nous y sommes arrêtés, nous avons compris qu'il avait là, une fois de plus, réussi.

Après deux ou trois années d'éclipse, le gant est redevenu de mode ; actuellement, il est de toutes les sorties : visite, ville, courses, théâtre, etc.

Pour n'importe quelle circonstance, qu'on n'hésite pas à s'adresser à *Liberty* : on y trouvera tout ce dont on pourra avoir besoin ; on aura, notamment, les fameux gants Perrin adoptés par toute l'aristocratie française et étrangère.

Nous n'aurions garde d'oublier de mentionner le rayon de maroquinerie qui regorge de véritables merveilles à des prix insoupçonnés ; une jolie cliente s'écriait auprès de nous : « Mais chaque article est une occasion ! »

Rien de plus juste ou de plus mérité ; cette exclamation est le plus vif éloge que l'on puisse faire de l'assortiment offert par M. Robert Adda à sa fidèle clientèle.
